



## Désillusions en cascades pour les uns, confirmations pour d'autres.

La vie n'est pas un long fleuve tranquille. Florilèges des illusions et désillusions dont nous sommes les victimes plus ou moins consentantes.

### Le flop modèle allemand qu'il faut imiter.

La transition énergétique allemande tant vantée vire au cauchemar financier et écologique<sup>1</sup>. Même les conseillers d'Angela Merkel veulent abroger la loi EEG aux motifs de l'absence d'impact climatique, de perte de compétitivité économique et d'innovations technologiques discrètes<sup>2</sup>. Il n'est plus possible que nos responsables politiques ne tiennent pas compte rapidement des évaluations convergentes confirmant l'impasse d'une transition énergétique plus idéologique que pragmatique<sup>3</sup>. Il est sidérant de constater que les déboires de nos voisins d'outre-Rhin ne semblent pas intégrés dans la réflexion nationale. Notre ministre de l'écologie persiste et signe. La tambouille électorale l'emporte sur le pragmatisme encore une fois.

### Une délégation de pouvoir dangereuse mais réversible.

«*La force du raisonnement scientifique et l'importance de l'expérience sont désormais reléguées à l'arrière plan. L'avènement du sophisme caractérise notre époque : ce qui compte n'est pas de dire le vrai mais de convaincre*»<sup>4</sup>. Paul Watson, écolo-ultra-dur, co-fondateur de Greenpeace l'ONG climato-catastrophiste moralisante, ne s'embarrasse pas de déontologie en affirmant: «*Ce qui est la vérité n'a pas d'importance. Seul compte ce que les gens pensent être la vérité*». (Magazine *Forbes*, Novembre 1991). Objectif atteint. La rhétorique de la peur, la désinformation, la couardise politique face à ce qui semble être l'opinion du moment ont ouvert un boulevard aux virtuoses du sophisme (raisonnement qui masque sa fausseté sous une apparence illusoire de vérité). Ces derniers ont momentanément gagnés la partie. A l'occasion du Grenelle de l'environnement et de l'élaboration d'une stratégie concernant la transition énergétique, l'Etat à transmit sa légitimité à des ONG environnementales sans légitimité démocratique, ne représentant qu'elles mêmes mais occupant le terrain médiatique<sup>4</sup>. Conséquence, une association comme Nord-Nature-Environnement à porte ouverte dans l'élaboration de plan Climat Energie et du Schéma régional Climat Air Energie de la région du Nord-pas de Calais. En ramenant son nombre d'adhérents au nombre d'habitants, sa représentativité est inférieure à 0,5% !

Sentant le vent tourner devant les difficultés et contre-performances qui s'accumulent, les principales et inévitables ONG environnementales ayant pignon sur rue à coup de subventions d'argent public, nous présentent leur «vrai projet de loi» sur la transition énergétique telle qu'elles l'imaginent<sup>5</sup>. Soyons inquiet, il s'agit d'un copié-collé de ce qui se fait en Allemagne avec le succès que l'on sait!

### Des lanceurs d'alerte à l'indignation sélective.

La tendance actuelle est de sacraliser les «*lanceurs d'alerte*», écolo-compatibles de préférence qui s'apparentent plus à des fanatiques de l'application du principe de précaution qu'à des grands visionnaires. Les ondes maléfiques, OGM, nanotechnologies et le climat doivent déclencher un tsunami d'indignation tant leurs dangers semblent être patent. Sauf que la véritable urgence française n'est pas climatique mais bien sociale<sup>6</sup>. Sous les injonctions des lobbys écologistes de toutes natures, dilapider des centaines de millions d'euros pour espérer réduire de quelques PPM de CO<sub>2</sub> notre environnement gazeux devient délirant et pour tout dire catastrophique<sup>7</sup>. Tout ceci avec l'argent du contribuable<sup>8</sup> sans qu'à aucun moment ne soit envisagé la possibilité de rendre des

comptes. La courbe ascendante du chômage flirte dangereusement avec celle des désordres sociaux. Les manifestations récentes contre le mariage pour tous risquent fort de ressembler à une fête de bisounours.

### **La nature conspire contre les modélisations du GIEC.**

Contre toute attente sagement entretenue, la température globale terrestre n'augmente plus depuis 15 ans plongeant dans un état stuporeux parfois agressif les tenants virulents du dogme du réchauffement climatique d'origine anthropique. Les modélisateurs explorent frénétiquement toutes les pistes imaginables au sein d'un concours Lépine 2014 du «rattrapage» de branche<sup>9</sup>. Toujours est-il qu'il y a une pause, on ne sait pas pourquoi, mais on est certain que ça va repartir, en ne sachant toujours pas pourquoi ni quand ... Pour avoir les idées plus claires sur ce qui se passe, attardez-vous quelques instants sur l'annexe jointe.

### **Publier n'est pas toujours bien.**

La publication dans une revue scientifique à comité de lecture n'est pas une garantie absolue de véracité. Séralini, champion toute catégorie des travaux contestés et contestables en est le meilleur exemple. Son étude sur la supposée concérogénèse d'un maïs OGM retirée après avoir été publiée dans *Food and Chemical Toxicology* prouve bien la dérive qui consiste à tenter de conférer un vernis scientifique indiscutable pour faire valoir ses vues. Oui les revues sont truffées de conclusions fausses. Randy Schekman, prix Nobel de médecine en 2013 est en colère contre les éditeurs des revues *Cell* et *Science* qu'il juge «abîmer la science» en se préoccupant plus du facteur d'impact de leurs journaux que de la qualité de ce qu'ils publient<sup>10</sup>. En effet, cet indice est faussé, certains articles peuvent être souvent cités car provoquants ou, pire, faux. Les éditeurs orientent donc la recherche. Ce qui se passe en biologie et en médecine peut éventuellement se reproduire en climatologie par exemple...

### **«Médiacratie, Internetocratie» : les dérives que tout le monde pressent.**

Internet est un outil formidable nous sommes d'accord, mais il faut lire absolument Gérald Bronner<sup>11</sup>, pour bien comprendre que le marché de l'information immédiate est un outil à double tranchant. L'accélération et la motivation à communiquer sont un pouvoir majeur que certains ont clairement intégrés dans leur stratégie. «Si vous tapez, «ondes dangers» sur GOOGLE, les 30 premiers résultats renvoient à des ONG écologistes, alors que Bouygues Télécom ne parvient pas à être en tête<sup>11</sup>». Les croyances des «précautionnistes» omniprésentes, suscitent une adhésion inconditionnelle et idéologique. Devant l'illusion d'une majorité virtuelle et dans la course à l'information qui les caractérise, les journalistes sont les victimes d'une structure de situation, le « dilemme du prisonnier » : de peur d'être devancé par un concurrent, le plumitif va faire dans la surenchère aveugle pour s'octroyer le scoop. Les tumeurs médiatiques et dégoûtantes murines réservées au seul journal *Le Nouvel Observateur* en exclusivité en disent long sur le journalisme de connivence qui empoisonne notre démocratie.

### **Conclusion.**

Rien n'est simple et bon courage.

TL

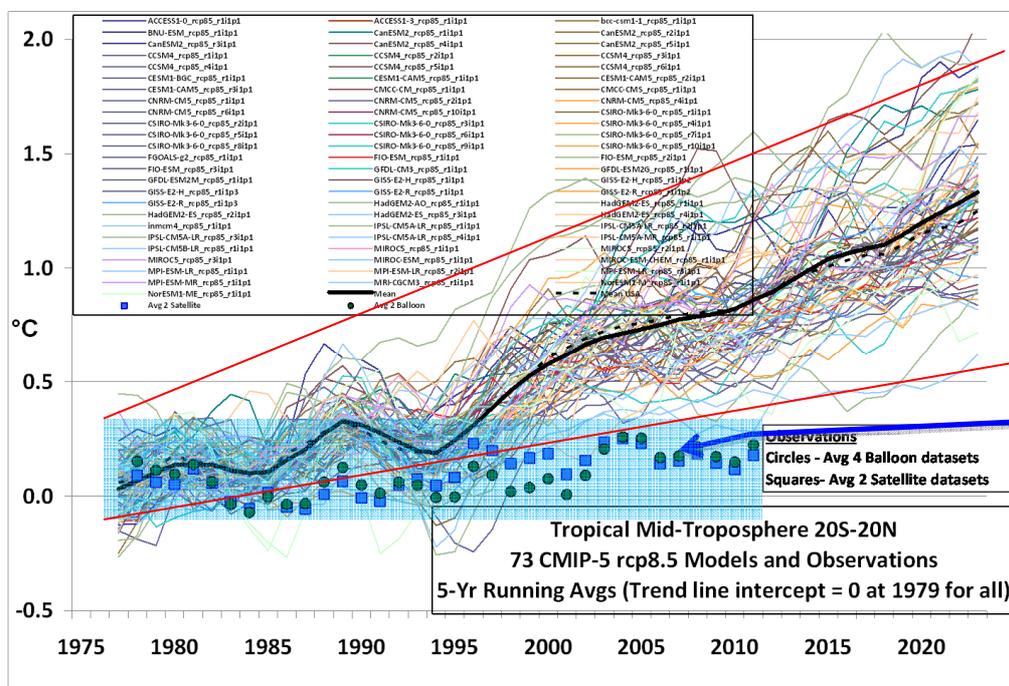
## Annexe: La modélisation qui semble s'égarer.

### 1. Petit rappel historique.

Depuis longtemps maintenant, le GIEC a expurgé de ses rapports alarmistes, la célèbre courbe de Mickael Mann dite en crosse de hockey. Il faut dire que la manière dont elle était construite confinait au génie puisque quelque-soit les données qui étaient utilisées, celle-ci montrait une augmentation vertigineuse des températures depuis le début de l'ère industrielle tout en gommant le petit âge glaciaire et l'optimum médiéval. Bref une courbe des températures quasi-plate depuis l'an mil et une explosion de chaleur récente. La corrélation *augmentation des émissions de CO<sub>2</sub> - élévation de la température du globe* était donc lourdement suggérée. Sauf que des statisticiens ont décortiqué la façon dont Mann avait bâti sa courbe et bien démontré le bidouillage algébrique de sa construction. Depuis lors, le GIEC modélise à tour de bras et nous propose un graphique «spaghettis» censé nous éclairer sur les scénarios qui nous attendent, avec une borne haute (très, très catastrophique) et une borne basse (mais toujours apocalyptique).

### 2. la nature conspire contre le GIEC.

Enfer et damnation, les mesures satellitaires réalisées maintenant depuis plus de 15 ans, montrent une stagnation de la température globale non prévue par les meilleurs climatologues du monde (ceux du GIEC bien entendu). Si la tendance se poursuit, les mesures sortiront carrément de la borne basse. Autrement dit, les modélisations proposées sont à jeter à la poubelle. En effet, malgré l'explosion des émissions de CO<sub>2</sub>, les températures mesurées refusent obstinément de grimper. Peu importe, c'est une pause nous serine-t-on, c'est donc que ça va repartir, quand, comment, pourquoi ? Les explications proposées demeurent peu convaincantes. Il serait peut-être temps de s'interroger sur la validité des modèles proposés. Toujours pas à l'ordre du jour semble t'il.



Bornes haute et basse des modélisations du GIEC et données d'observations satellitaires.

## Références bibliographiques

1. <http://geopolitique-electricite.fr/documents/ene-95.pdf>
2. <http://www.faz.net/aktuell/wirtschaft/wirtschaftspolitik/oekostrom-regierungsberater-wollen-eeg-abschaffen-12820227.html>
3. <http://www.contrepoints.org/2014/02/25/157679-vers-une-realpolitik-energeti>
4. Jean de Kervasdoué. Ils ont perdu la raison. Editions Robert Laffont, 2014.
5. <http://www.actu-environnement.com/ae/news/projet-loi-transition-energetique-associations-20897.php4#xtor=ES-6>
6. <http://www.contrepoints.org/2014/02/28/158043-6-millions-de-chomeurs-et-ca-les-laisse-completement-de-marbre>
7. <http://www.lesechos.fr/opinions/edito/0203342675114-l-europe-de-l-energie-ce-champ-de-ruines-653440.ph>
8. <http://www.lesechos.fr/opinions/edito/0203342675114-l-europe-de-l-energie-ce-champ-de-ruines-653440.ph%0Dhttp://www.enerzine.com/3/16978+eolien---le-mecanisme-dachat-pourrait-constituer-une-aide-detat-illegale+.html>
9. <http://www.contrepoints.org/2014/03/02/158162-climat-le-top-10-des-raisons-de-la-pause-de-15-ans-du-rechauffement>
10. [Un prix Nobel boycotte les grandes revues. Biofutur 351-février 2014. Page 6.](#)
11. [Gérald Bronner. La démocratie des crédules. Editions PUF, 2013.](#)